



L'artiste américaine Dorothy Iannone, née en 1933 et installée à Berlin, est décédée ce 26 décembre. Influencés par l'expressionnisme abstrait, ses débuts artistiques manifestent une grande maîtrise plastique, mais c'est en s'écartant de l'abstraction qu'elle ouvre sa voie personnelle, liquidant la matière picturale au profit du récit et de son expression graphique. Textes, figures et ornementation exubérante se bousculent jusqu'à la saturation. Fin 2019, le Centre Pompidou lui consacrait une vaste exposition, « Dorothy Iannone, toujours de l'audace ».

Après des études de droit puis de littérature, Dorothy Iannone commence à peindre. Son premier éclat date de 1961 : elle engage un procès contre le gouvernement américain qui interdit encore le roman de Henry Miller *Tropique du Cancer*, paru en France en 1934. Influencés par l'expressionnisme abstrait, ses débuts artistiques témoignent d'une grande maîtrise plastique, mais c'est en s'écartant de l'abstraction qu'elle ouvre sa voie personnelle, liquidant la matière picturale au profit du récit et de son expression graphique. Textes, figures et ornementation exubérante se bousculent jusqu'à la saturation, comme chez beaucoup de singuliers de l'art.

Dorothy Iannone prône implicitement l'égalité des sexes et explicitement la roborative vertu de l'activité sexuelle, entre expérience vécue et célébration mystique.



Dorothy Iannone, « Stool », 1975, 82 × 66,5 cm, photo © Centre Pompidou / Dist. Rmn-Gp
© Dorothy Iannone

Invitée par l'artiste Dieter Roth à participer à une exposition de groupe à la Kunsthalle de Berne en 1969, elle sera encore confrontée aux mêmes problèmes, cette fois à cause des autres participants et du maître des lieux, Harald Szeemann qui lui demandèrent de couvrir ces sexes omniprésents dont la vue les incommodait. Le travail de Dorothy Iannone est autobiographique, sa rencontre avec Roth, à la fois muse et amant, constitue un repère décisif dans sa vie personnelle et un motif inlassablement repris dans son œuvre, qui prône implicitement l'égalité des sexes et explicitement la roborative vertu de l'activité sexuelle, entre expérience vécue et célébration mystique. ■

Par Frédéric Paul
Conservateur